



Valleée de Prentic - Photo : J-C CATELAN

L'AVENTURE COMMENCE AINSI :

1945, après la libération des camps de prisonniers de guerre, un jeune homme de 30 ans du nom de Robert BOURGEON reprend la vie civile. En 1946 il devient l'héritier d'une propriété et de la chaumière où il fût élevé par ses parents nourriciers dans la Vallée du VALGAUDEMAR à LUBAC plus précisément. Suivant les conseils d'amis, il fait le projet de grosses réparations sur la maison ; il dégage d'abord un immense « clapier » devant le seuil ; tas de pierres accumulés pour dégager les champs cultivables suite aux inondations de 1914. C'est à la massette que Robert concassera ces pierres qu'un entrepreneur de la vallée rachètera pour réparer les routes. Devant un tel courage, M. BELLON scieur de profession, l'initiera au bûcheronnage et lui proposera l'abattage d'une parcelle de sapins et mélèzes à forfait pour gagner le bois de sa nouvelle charpente. Il confectionne les moellons pour rehausser les murs latéraux et peu à peu le bâtiment prend forme de gîte d'accueil pour les familles et les groupes de jeunesse en vacances... Premières d'un tourisme naissant.

L'histoire du Ban de l'Ours



La Vallée du VALGAUDEMAR de par la réputation de ses sommets de plus de 3500 m (L'Olan, Le Sirac, Les Routes...) est appelée « la petite Suisse ». Des alpinistes de renom autrichiens, suisses, anglais viennent gravir ses montagnes ; certains y laisseront leur vie. La Chapelle-en-Valgaudemar devient une station d'alpinisme et un centre de montagne national y est créé. Robert participe aux stages dispensés : école de glace, école d'escalade, école de neige qui feront de lui un alpiniste chevronné. La découverte des joies et richesses de la haute-montagne lui feront envisager le métier de guide de montagne. Il transmettra tout au long de sa vie cette passion vécue dès son enfance en parcourant les alpages avec son père berger.

Une nouvelle période s'ouvre alors, Robert pense à fonder une famille et, avec Simone ils transforment le gîte en Chalet-hôtel. En MAI 1957, le BAN DE L'OURS est né. Durant une vingtaine d'années l'exploitation du commerce est satisfaisante, le tourisme d'été prend son essor, la famille s'enrichit de 3 enfants. Mais la vallée trop encaissée par son relief abrupt ne permet pas la création de station de ski. La famille émigrera durant 3 hivers dans les stations environnantes. Dans les années 1970-80 le ski de fond se développe. Robert élu premier magistrat de la commune de ST-MAURICE rassemble les énergies de la jeunesse et crée l'association de ski de fond du Valgaudemar. Période durant laquelle ses enfants choisiront leur voie.

Nanties de diplômes d'hôtellerie-restaurant-cuisine, ski et montagne, la famille avec sa foi dans les métiers de la montagne, envisage la construction d'un nouvel hôtel ; en 1978 tout est prêt pour accueillir la clientèle avec le confort qu'elle exige, le BAN DE L'OURS franchit une nouvelle étape.

La petite structure d'accueil change de dimensions ; l'hôtel gagne ses 2 étoiles. Avec le savoir-faire des nouvelles générations qui donnent au BAN DE L'OURS son caractère professionnel, la clientèle apprécie la gestion familiale qui se perpétue au fil des ans. Mireille la grande, règne des années durant sur le fonctionnement et la gestion puis vient le tour de Frédérique la petite, passionnée de cuisine qui secondera sa sœur et prendra les rênes des fourneaux. Christine la cadette perpétuera la passion de son père en guidant les clients sur les sentiers de la Vallée. Le XXI^e siècle pointe à l'horizon, avec lui les bouleversements de la technique informatique ; chacun essaye de s'adapter à ces transformations. Les jeunes ménages se construisent, suivant l'exemple des parents, ils prennent la relève, confiants dans l'avenir de l'œuvre entreprise. L'aventure se perpétue, avec du courage de la ténacité et de l'imagination...

L'AVENIR EST OUVERT À CEUX QUI DONNENT UN SENS À LEUR VIE...



Réalisé à l'occasion du 50^e anniversaire du Ban de l'Ours

